

L'infini joli



**Alexia Gavazzi**

# **L'infini joli**

Partout où l'on regarde,  
il y a un souvenir

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Illustration de couverture  
Dessin de Alexia Gavazzi  
à partir d'un tableau attribué au Caravage

© Les Éditions du Net, 2023  
ISBN : 978-2-312-13842-8

*A Mané,*



## LE COMMENT DU POURQUOI

Ça commencerait par *Naître, c'est manquer*,

Ça finirait par *Vivre, c'est tout perdre*,

L'entre-deux serait un hymne joyeux à la folle existence  
A trois étages :

- *Imaginatio vera*, histoire secrète de la conscience,
- *Pretium doloris*, souffrances endurées au préjudice temporaire et aux plaintes qui pourraient s'éterniser si on les écoutait,
- *Vis comica*, retournement de la tragédie en farce.

Ce serait fait du langage de l'esprit, du corps et de l'âme.

Le poétique serait concept,

La prose forme du réel,

Le silence vérité.

Il y aurait une forêt de feuilles pour se cogner,

Se faire des bleus ou du rose et des bosses,

Des mots et des drôles de phrases à déformer les surfaces et les fonds.

La lumière séparerait

A jamais, pour toujours,

La théorie de l'idéologie,

La raison du jugement,

Le doute de la croyance,

L'idée de la vérité

Et les fleurs de la passion envahiraient les faillites du concret.

Bien sûr, cela ne serait que conditionnel suspendu à des heures qui auraient perdu leurs secondes.

# **Les vagues de l'âme**

## LA VIE

La vie est une vraie brute,  
Petite frappe qui cogne  
Tout ce qui bouge ;  
Petite pute qu'on aime,  
Parfois qu'on oublie de payer.

La vie est un drame sarcastique  
Aux chants de sirènes et du cygne  
Qui piquent aux vifs,  
Signent le sang.  
Parfois poétique.

La vie aux heures à transpercer,  
Qui arrachent les larmes,  
Accrochent la chair des cœurs,  
Tranchent le vif.  
Parfois quelques bonheurs.

La vie et ses vastes plages d'ennui :  
Ecrire pour y échapper,  
Être ivre pour y goûter,  
Jouer pour la retourner,  
Parfois rien, rien et rien.

La vie succession de pertes,  
De ruptures et de fêlures,  
Plaines de tristesse,

Montagnes de colère,  
Parfois des petits ponts de joie.

La vie, bouchon qui saute,  
Bouteille à la mer qui coule,  
Divagations des âmes,  
Fantômes errants, êtres perdants,  
Parfois vivants.

On ne peut pas gagner à tous les coups,  
Parfois on peut aussi gagner.

## L'ÊTRE VRAI

Sur les monts escarpés  
Du muet inquiet  
Le murmure du vent  
Les pleurs des enfants

Sur les pentes cabossées  
Les faux secrets  
Les impures vérités  
Et les dures réalités

Sur les vieux ponts cassés  
Les lierres déchirés  
Les armures fissurées  
Aux dorures épuisées

Dans le sens défiguré  
Les pierres gravées  
Les ruines rénovées  
Les murs redressés

Dans la vaste destinée  
La route non tracée  
Chacun à se réaliser  
Posture incarnée

Dans l'immense imaginé  
Les vies distinguées

A se régaler  
Des pas de côté  
Des regards indiscrets  
Et des rêves révélés

Ainsi va, vient l'être vrai.